

HISTOIRE LITTÉRAIRE

DES FOUS.

---

PAR

OCTAVE DELEPIERRE.



LONDON:

TRÜBNER & CO., 60, PATERNOSTER ROW.

1860.

*The right of translation is reserved.*



JOHN<sup>sr</sup> CHILDS AND SON, PRINTERS.



## INTRODUCTION.

### EPIGRAPHE.

J'ose dire que s'il y a encore un livre curieux à faire au monde, en Bibliographie, c'est la bibliographie des fous, et que s'il y a une bibliothèque piquante, curieuse et instructive à composer, c'est celle de leurs ouvrages.—*Nodier, Mélanges tirés d'une petite Bibliothèque, page 247.*





## INTRODUCTION.

---

**L**ORSQUE la pensée nous vint de composer une esquisse biographique sur les Fous Littéraires, le sujet nous parut peu compliqué et n'exigeant que de patientes recherches. Mais à mesure que les matériaux s'accumulaient, et que nous cherchions à les coördonner, les difficultés de fixer des bornes à ce travail, augmentaient.

Tout dépendait de pouvoir définir d'une manière claire et précise quelles étaient les spécialités qui rentraient dans notre cadre. Ici tout devenait doute. La folie entre pour quelque chose dans l'existence de la plupart des grands esprits que l'histoire nous fait connaître, et il devient souvent très difficile d'établir les dissemblances qu'offrent les prédispositions à la folie, avec certains états dits de raison.

Ainsi que l'a dit M. Lélut, membre de l'Institut, personne ne peut croire que Pythagore, Numa, Ma-



homet, &c., fussent des fourbes, car la fraude n'a jamais eu et n'aura jamais un tel pouvoir. Pour creuser sur la face de la terre un fillon dont les siècles n'effacent pas l'empreinte, il faut penser, affirmer, croire comme les masses, et plus qu'elles; donc ces grands hommes croyaient à la réalité de leurs visions, de leurs révélations. C'étaient tout simplement des hommes de génie et d'enthousiasme, ayant des hallucinations partielles. L'auteur que nous venons de citer, a établi scientifiquement et avec calme, que ce qu'on est convenu d'appeler *le Démon de Socrate*, n'était autre chose qu'un état d'extase et une folie momentanée.<sup>1</sup>

L'écrit trouvé cousu dans le pourpoint de Pascal, après sa mort, et que Condorcet a nommé son *Amulette mystique*, le précipice imaginaire qu'il voyait à ses cotés, le globe de feu que vit Benvenuto Cellini, et les démons qui lui apparurent dans le Colysée et lui parlèrent, ainsi qu'une foule d'autres faits de la même nature, rendraient une histoire complète de la folie littéraire, une œuvre immense.

Un recueil des biographies psychologiques de ces fortes de personnages, sous le titre de *Vies des Hallucinés célèbres*, constituerait un livre intéressant et utile, comme le fait observer le docteur Lélut, dans le travail qu'il a consacré à démontrer la folie bien caractérisée de Pascal.<sup>2</sup> La folie ne peut pas se définir, pas plus

<sup>1</sup> Le Démon de Socrate, ou application de la science psychologique à celle de l'histoire. Paris, 1856, in 8°.

<sup>2</sup> L'Amulette de Pascal, pour servir à l'histoire des hallucinations. Paris, 1846, in 8°.